

Témoignage écrit de Serge V.

Octobre 2012

Ma rencontre avec Olivier TERRAL a été déterminante dans la bonne poursuite de mes soins contre la maladie. En effet, au-delà de la réalisation de mon autoportrait, j'ai passé des moments de franche rigolade ; aussi bien Olivier que moi nous sommes beaucoup racontés.

En novembre 2010, on a détecté mon cancer du foie inopérable. Une oncologue m'a prescrit une chimiothérapie orale, plus en palliatif qu'en curatif, étant donné mon état de dégradation.

J'ai décidé, alors, de m'impliquer dans l'amélioration de mon état en m'imposant des tas de contraintes, refusant tout confort et aides de mes proches (efforts physiques, ballades journalières à « petits pas », puis, au fil du temps, kiné). De mois en mois, ma situation s'améliorait, alors que mes examens démontraient que mon cancer était de plus en plus actif (marqueurs en hausse constante), et que 4 cm de mon foie s'était nécrosé. Il fallait donc stopper la chimio, et ma gentille oncologue m'a présenté au service recherche de l'hôpital Beaujon.

C'est donc là que j'ai rencontré Olivier, lors d'une hospitalisation pour une biopsie du foie, conformément aux exigences du protocole de recherche. Qu'est-ce qu'il est bavard ! Mais moi aussi, alors on s'est tout dit.

On commence par la séance photos, puis, plus tard, on démarre l'œuvre ! Je me suis beaucoup appliqué, même trop, puisque je me faisais sermonner par Olivier chaque fois que je revenais sur une empreinte qui ne me convenait pas ; je voulais tellement laisser une dernière « trace » parfaite à mes proches ! Puis, au fur et à mesure de mes passages (tous les 14 jours), c'est devenu moins formel et plus l'occasion de passer un bon moment ensemble (j'ai mis près de 4 mois à réaliser cet autoportrait). En fait, pour moi, Olivier est devenu mon ami.

Au départ, je ne voyais pas trop l'influence de la sensibilité de l'artiste dans la réalisation de l'œuvre ! En fait, ce n'est que par la suite que je me suis rendu compte qu'Olivier donnait à chaque portrait une touche personnelle en fonction de son ressenti de la personnalité du patient, de son caractère, de ses états d'âme, de ses souffrances, de ses peurs. Notre âme « transpire » dans notre réalisation grâce à ses choix de « couleurs ».

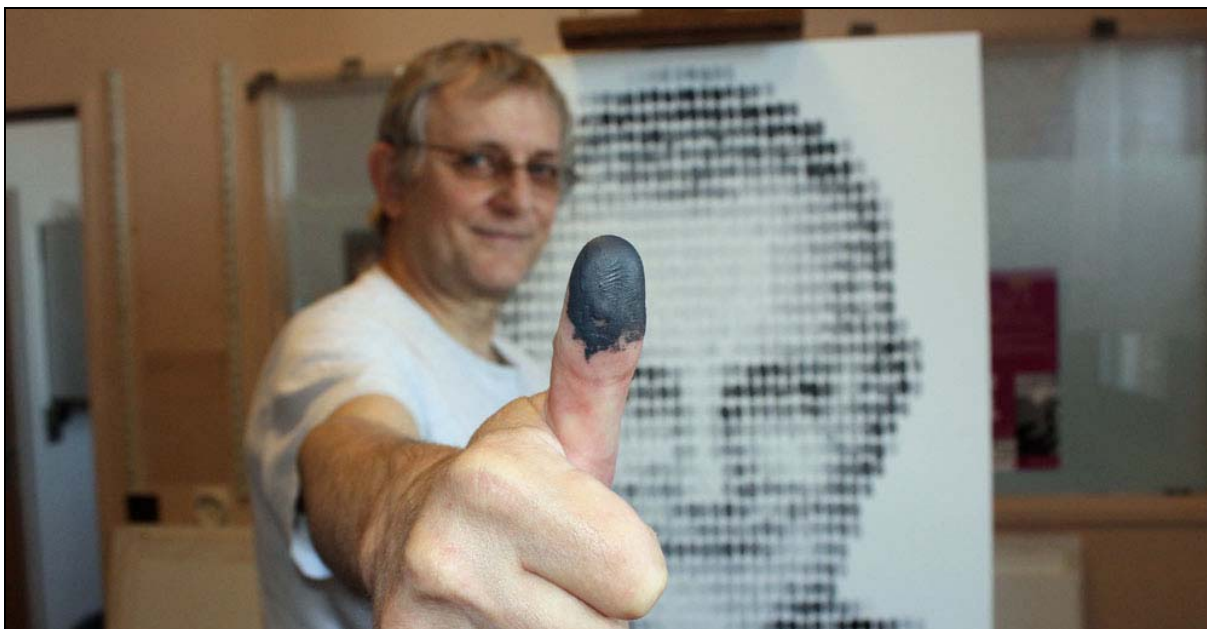
J'ai alors trouvé réponses à mes interrogations :

- Pourquoi un appareil photo à haute définition ? Pour mieux capter les expressions du visage !

- Pourquoi s'être tant dévoilé lors de notre première rencontre ? Pour mieux percevoir ma personnalité, faire de l'empathie !.

- Pourquoi je me reconnais plus dans l'autoportrait que sur la photo ? Parce que la photo est froide alors que l'œuvre est pénétrée du ressenti d'Olivier, elle est « chaude » d'humanité et fait ressortir mes états d'âme du moment (heureux de vivre, sans angoisse).

- Pourquoi, sur la photo finalisant l'autoportrait, Olivier m'a demandé de poser devant la toile, bras tendu, pouce levé ? Signe de reconquête du droit de vivre ! Un peu comme dans les jeux du cirque : pouce levé = droit de vie ?
C'est mon interprétation en tout cas ; belle allégorie !



- Quel rôle a l'informatique ? Ce n'est qu'un outil pour passer la photo couleur en ton de gris, puis à délimiter les différentes zones de ton, de quadriller le tout pour report sur la toile. Olivier modifie ensuite les tons, les nuances de certains pixels afin de mieux faire ressortir la personnalité du modèle. Je l'ai vu hésitant dans le choix entre plusieurs calques sur un patient, les modifiant ; il m'a demandé mon avis, je n'ai pas osé le lui donner, j'ai bien fait : on n'aurait pas été d'accord, mais lui connaît la personne. Etonnant comment quelques pixels changent tout ! C'est la sensibilité de l'Artiste, sa vision du personnage qui donne une valeur toute particulière à l'œuvre. C'est son coup de pinceau !

Merci la nature de m'avoir permis de vivre un peu plus que ne le pensaient les médecins, ça m'a permis de m'enrichir en me faisant te connaître, Olivier.